

Renser à ce que l'on écrit

Ecrire ce que l'on pense

FAMILLE

GAZETTE DES CAMPAGNES

PATRIE

Directeur: L.-de-G. FORTIN

Éditeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS

Série II, Vol 11 —

No 46

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE, (Kamouraska)

Jeudi le 25 septembre 1952.

AGRONOMIE - CANADIENNE - FRANÇAISE (82)

1857 ?... 1858 ?... 1859 ?...

On nous écrit...

M. L. de G. Fortin,

Directeur de la Gazette des Campagnes.

Mon cher Directeur,

Laisse-moi d'abord te féliciter pour l'excellent article sur l'Ecole et la Faculté d'Agriculture qui vient de commencer à paraître dans la Revue de l'Université Laval. Cet article honore et son auteur et la Revue.

En te lisant j'ai compris que pour toi, comme pour des centaines d'autres, l'Ecole de Sainte-Anne fut fondée en 1859. Pour appuyer ton avancé tu as toutes les publications officielles de l'Ecole de la Faculté qui donnent 1859 comme l'année de la fondation, tu pourrais aussi invoquer le fait de la célébration du cinquantenaire en 1909, etc. Je t'avouerai que, jusqu'au 15 août dernier, n'ayant jamais pris la peine d'y regarder de près ni de réfléchir au sens du mot fondation, j'avais toujours pensé comme toi et comme tout le monde. Mais aujourd'hui c'est différent.

Voici ce qui m'arrivait le 15 août dernier. Rendu à East Lansing, Michigan, pour assister au 8e congrès international d'Economie Rurale, je reçus de mes hôtes du Collège d'Agriculture de l'Etat force dépliant et brochures se rapportant au Collège et à l'Agriculture de l'Etat. Sur l'un de ces documents était imprimée la phrase suivante: "Michigan State College was founded in 1855 as America's first Agricultural College". Je sursautai et relus mon texte pour m'assurer que j'avais mal lu. Mais en vain, et je n'en revenais pas, moi qui avais toujours cru dur comme fer et dit à je ne sais combien de gens que le Collège de East Lansing, le plus ancien du genre en Amérique, n'avait précédé que de deux ans l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne. Un ancien supérieur M. le chanoine L. Dumais, n'avait-il pas écrit dans une adresse présentée à M. Lomer Gouin en 1909... "nous ne sommes pas fâchés de revendiquer ce soir la première Ecole d'Agriculture fondée au Canada en 1859, la deuxième de toute d'Amérique, celle de Lansing, Michigan, ne l'ayant précédée que de deux ans dans la carrière". (Cf. Le cinquantenaire de l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière les 20 et 21 décembre 1909, p. 37). Je me dis ils sont forts, ces Américains, il leur est aussi facile de reculer une date historique que de détourner ou d'endiguer un fleuve. C'est certainement un autre cas de bluff et je fouillai les encyclopédies pour trouver la preuve que j'avais raison. Mais les encyclopédies me condamnèrent! Alors j'ouvris un livre intitulé: "A History of Agricultural Education in the United States 1785-1925" par A. C. True, édité par le Ministère fédéral de l'Agriculture des Etats-Unis et imprimé aux Presses de l'Etat à Washington en 1929. Aux pages 60 et suivantes du bilinguon on trouve que le 12 février 1855 une loi votée par la Législature du Michigan fut approuvée par le Gouverneur de l'Etat et que cette loi décidait de l'établissement, sous le contrôle du Bureau de l'Education, du collège d'agriculture de l'Etat (la capitale de l'Etat, alors aujourd'hui une ville d'environ 95,000 habitants). Cette loi adoptée, une ferme de 670 acres (aujourd'hui 3538 acres) fut achetée et l'on fit élever deux constructions, l'une pour les classes, l'autre pour le logement des étudiants. Ces deux immeubles furent prêts deux ans plus tard et l'on fit l'inauguration officielle du nouveau collège le 13 mai 1857. Cette cérémonie coïncida avec l'ouverture des classes. (A ce collège on débuta, cela la volonté du législateur, avec un régime académique de deux semestres par année: un semestre d'été commençant en avril et finissant en octobre, un semestre d'hiver débutant en novembre pour finir avec février, les étudiants devaient travailler de 16 à 18 heures par semaine sur la ferme). J'avais mon explication pour le collège du Michigan: il fut fondé en 1855 et inauguré en 1857.

Mais comment interpréter la déclaration de M. le Chanoine Dumais qui, en 1909, avait mentionné qu'un intervalle de

deux ans s'était écoulé entre les deux fondations: celle de Sainte-Anne et celle de East Lansing? En réfléchissant à cette question je me suis rendu compte que l'Ecole d'agriculture de Sainte-Anne fut, le 10 octobre 1859, non pas fondée, mais inaugurée et bénie (cf "Le cinquantenaire de l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière page 11." Mgr l'évêque de Tloa a voulu bénir lui-même, au nom de la religion, le nouvel édifice destiné à l'éducation de nos jeunes cultivateurs." Et le chroniqueur mentionne MM. Quertier et Chapaïs comme ayant prononcé des discours après la fin de la cérémonie religieuse. Quand on bénit ou inaugure une école celles-ci existe, elle est donc bel et bien fondée.

Je demande donc aux archivistes et aux historiens de nous dire si l'Ecole d'Agriculture fut fondée en 1857, alors que, comme tu le rapportes dans ton article, "la corporation du collège ordonna la construction de la maison qui" ou en 1858 alors qu'on dut commencer la construction de la dite maison ou encore au printemps de 1859? Dans les deux derniers cas il ne serait pas exact de dire que le Collège du Michigan n'a précédé que de deux ans l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne, il serait de 3 ou 4 ans le plus ancien.

Amicalement

Charles Gagné, agronome.

Cueillette de papier dans le diocèse de Ste-Anne

A la demande de Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, évêque de Sainte-Anne, une collecte de papier sera faite vers le 15 octobre dans tout le diocèse, au profit des oeuvres d'Action Catholique. La date exacte de cette collecte n'est pas encore fixée, car elle dépend des moulins qui doivent en recevoir le produit.

Chaque cueillette représente une valeur d'environ 15 sous par habitant, dans chaque paroisse. Une paroisse de 1,000 à 1,100 âmes a donné, par le passé, un rendement de \$125.00. A ce compte-là, le diocèse de Ste-Anne produirait pas loin de \$10,000.00. Mais l'objectif n'a pas été fixé si haut que cela. On semblerait très heureux que la collecte produise environ \$100.00 par paroisse, ce qui apporterait aux Oeuvres d'Action Catholique diocésaine une somme globale d'environ \$5,000.

N'oublions pas, et nous insistons là-dessus, que cette somme de \$5,000 pour les oeuvres diocésaines d'Action Catholique ne proviendra que de la récupération de rebuts destinés à disparaître d'une façon ou de l'autre; or, ces rebuts il s'agit seulement de mettre en réserve pendant quelques semaines, au lieu de les expédier au dépôt; nous n'aurons seulement pas la peine de les y transporter, puisque ce sont Chevaliers de Colomb qui prennent sur eux de faire cette collecte dans tout le diocèse.

Dans le passé, on a demandé à ceux qui fournissaient ainsi des rebuts de papier, d'attacher les cartons après les avoir soigneusement dépliés; de mettre les chiffons dans des boîtes et aussi pressés que possible, de lier ensemble les vieux journaux, tout cela afin d'économiser de l'espace au moment du chargement, et aussi afin de permettre aux cueilleurs de travailler dans des conditions acceptables.

Lorsque vous nettoyez votre bureau, vos vieux classeurs, avez-vous déjà essayé de déposer vos vieux papiers, bien en ordre, dans une boîte de carton? Si non, essayez, et vous serez surpris du poids d'une boîte de 12 par quinze ou de 15 par 18 pouces!...

C'est ainsi qu'on amasse des tonnes de papier; et des milliers de piastres.

On nous demande en somme qu'un peu de travail; donnons beaucoup... Que de revues, journaux, voire même de livres, prendront ainsi une première et seule utilité!... Ne leur refusons pas ce bon moment de leur existence discutable.

L.G.F.

Premier anniversaire de Consécration de Mgr Bruno Desrochers.

Samedi, le 20 septembre, était le premier anniversaire de la prise de possession du nouveau diocèse de Sainte-Anne; et dimanche, le 21, celui de la consécration de notre premier évêque, Son Excellence Mgr Bruno Desrochers.

Aussi ce jour-là, une pontificale chantée en sa cathédrale par Monseigneur Desrochers rappelait ces deux dates historiques du nouveau diocèse, et faisaient surgir des souvenirs inoubliables chez tous ceux qui en 1951 ont été témoins des cérémonies inaugurales de son épiscopat.

Son Excellence avait comme prêtre assistant, le vicaire Général, Mgr Stanislas Théberge, curé de Rivière-Ouelle; comme diacres assistants: MM. les abbés Jos. Diamant, directeur de l'Ecole d'Agriculture et Léon Bélanger, professeur au collège; comme diacre d'office, M. l'abbé Pierre Pelletier régent à l'Ecole d'Agriculture et comme sous-diacre, M. l'abbé Aimé Talbot, professeur au Collège.

Maitre de cérémonies, M. l'abbé Gilles Bernier, secrétaire de Son Excellence; et deuxième maitre de cérémonies, M. l'abbé Lionel Léveillé, professeur au Collège.

Au prône, M. le Curé Aurèle Hudon rappela en termes heureux tout le bonheur que ne cessent d'éprouver les diocésains et les paroissiens de Ste-Anne d'être sous l'autorité d'un père aussi bon, et il fit au nom de tous les meilleurs vœux de santé et de fructueux apostolat.

En réponse, Mgr Desrochers se dit très touché de ce témoignage, et exprime sa satisfaction de l'esprit diocésain constaté pendant la première année de son ministère parmi nous. Il remercie spécialement son clergé dont il a pu apprécier le bon esprit et dont il loue la collaboration la plus entière reçue depuis un an déjà. Ce sont les éléments qui permettront d'accomplir les oeuvres les plus nécessaires. Elles sont nombreuses et urgentes, spécialement certaines oeuvres matérielles. Mais ce qui importe le plus, en tout, c'est le bon esprit qui règne parmi les fidèles comme parmi le clergé.

Notre journal se fait un devoir d'exprimer à Son Exc. les vœux les plus sincères de santé de long et fructueux apostolat.

Lettre primée lors d'un concours Lacordaire à Tourville

Au programme d'activités des Cercles Lacordaire du diocèse de Ste-Anne-de-la-Pocatière figurait, en mai dernier, un concours qui a été tenu dans toutes les écoles et couvents de nos paroisses. Les résultats ont été magnifiques. Voici la copie qui a reçu le premier prix à Tourville. Il s'agit d'une petite fille de 15 ans, Georgette Morneau, 9e année, fille de M. et Mme Armand Morneau de Tourville qui écrit à son grand frère adonné à l'intempérance.

Couvent du Bon-Pasteur,
Tourville, le 12 mai, 1952.

Monsieur Paul Morneau,
4510, rue Latulippe,
Montréal.

Cher grand frère,

Avec quelle hâte je viens toujours causer avec toi. J'ai lu et relu plusieurs fois la missive, qui crois-moi, m'a quelque peu déçue. Ça ne va donc pas encore, mon grand? Tu sembles si démoralisé, si fatigué de la vie que je commence à craindre qu'il n'arrive quelque chose d'ennuyeux.

Laisse-moi te dire que je t'ai trouvé changé à ma dernière visite chez toi. Tu es pâle, amaigri, quelque chose me dit que tu continues à fréquenter les débits de boisson. Tu sais, Paul, que j'ai toujours été fière de toi. J'admire ton cœur noble, ta volonté forte et résolue. Mais ce que tu n'as pas été capable de dompter pour toujours la passion qui est la cause de tous tes désagréments. "Bon, diras-tu, la voilà qui recommence avec ses sermons". Ah! non ce n'est pas du tout mon intention. Je veux te parler tout doucement, comme je le faisais, lorsqu'étant jeune encore, tu me berçais en me racontant des histoires de loup-garous. Je garde encore un incomparable souvenir de tous ces comptes de fées que tu savais me faire si vivants, si captivants. Mais un jour, il a fallu que tu partes pour la ville. Dieu sait ce que tu as pu y façonner; mais lorsque tu es revenu, tu n'étais plus le même. Quand tu entrais le soir, l'oeil en feu, la figure rouge, gambadant, chantant des sottises, j'entendais ma mère qui soupirait; je voyais ses yeux s'humecter de larmes. Pauvre maman, ce qu'elle a souffert; de voir son beau gars devenir peu à peu victime de cette passion maudite. Tu venais t'asseoir près de moi. Ne remarquais-tu pas que j'étais toute tremblante, et que je reculais? J'avais affreusement peur; mon affection, pour toi, était toute autre.

Les tiens pourraient aussi bien faire comme moi, cher Paul. Oh! alors, quel supplice pour ton cœur de père, de voir peu à peu tes chers petits perdre confiance en toi! Thérèse, ta petite femme, doit pleurer bien souvent en tenant ses enfants enlacés pour ne pas qu'ils voient les larmes brûlantes qui s'échappent de ses yeux. Ta Jacqueline, ton petit Pierrot et ta Lise chérie, est-ce que tu voudrais qu'ils fussent malheureux un jour? Non, n'est-ce pas?

Cependant, si tu ne mets pas de côté la boisson, c'est ce qui arrivera. On en rencontre à tous les jours, des victimes de l'alcool. Des mères rongées par l'inquiétude, des enfants pâles et chétifs, des épouses martyres de la vie d'enfer qu'elles mènent auprès de leurs maris. Voilà toutes les conséquences de cette boisson qui fait plus de victimes que la guerre. Le démon invente mille prétextes et te fait croire que l'alcool réchauffe, qu'elle donne de la force. Non, mon grand, mets-toi en garde; il est très fort, satan; il s'acharne sur toi. Essaie de le vaincre. Sors des griffes de ce monstre qui ne peut te conduire qu'à la décadence.

Si je me permets de te parler aussi librement, Paul, c'est d'abord au nom de maman qui ne se console plus; au nom de ta femme et de tes enfants dont tu ruines le bonheur. Enfin, au nom de l'affection fraternelle que je te dois. Tente un effort. Je sais que c'est très difficile; mais veux-tu un petit conseil? Moi, si j'étais toi, je m'empresserais de faire parti du cercle Lacordaire de la paroisse. Tu connais le Père Lalande. Va le voir dès cette semaine; parles-lui comme tu le ferais à maman. Il t'aidera, je suis sûre. Ici, à la maison, nous prions pour toi.

Tu sais que tous tes frères sont "Lacordaire" à présent. Eh! oui, Georges est entré il y aura bientôt un an. Pourquoi ne ferais-tu pas la même chose? Tu ne voudrais pas être le seul de la famille à boire, hein? Georges a eu de la peine à se décider; maintenant, il est Lacordaire 100%. Il m'a assuré, l'autre jour, que la vie ne lui avait jamais semblé aussi belle. J'en suis très heureuse. Lui, qui d'habitude était si sombre, le voilà "VIVE LA JOIE". Il glorifie le cercle Lacordaire de la paroisse et fait de la propagande afin que ses anciens amis le suivent.

En effet, cher Paul, je ne vois pas de plus belle organisation pour toi. Essaies, tu verras comme tu aimeras cela. Assiste à quelques réunions et tu avoueras que je ne t'ai pas menti. Va, suis l'exemple de milliers d'hommes comme toi qui se sont corrigés en entrant dans le Cercle Lacordaire... Fais une bonne surprise à ta femme ce soir. Annonce-lui que tu veux devenir sobre, et tu la verras pleurer de joie. Elle appréciera tes efforts, elle te soutiendra dans la lutte et elle dira: "mon mari est vraiment un héros de sacrifice".

Maintenant, il faut que je te quitte, mon grand. C'est bien à regret. Je voudrais tant être certaine que tu suivras mon petit conseil. Dis, tu seras Lacordaire lorsque tu répondras à ma lettre, si non je la lirai le cœur bien gros en pensant que celui que j'aime le plus dans la famille, n'est pas comme je le désire.

Je te dis donc au revoir. Je prie Dieu tous les jours de te donner du courage. Je t'embrasse bien fort.

Ta petite soeur pleine d'espoir,

Georgette.

Quelques années avant la révolution, on composa et on joua à Limoges un opéra à la louange du gouverneur.

Le théâtre représentait une nuit semée d'étoiles, et le poème commençait par ce vers, qui fut entonné avec une emphase merveilleuse: "Soleil, vis-tu jamais un pareille nuit".

J.-C. DUBEAU, B.S.A., C.L.U., C.d'A.A.

Assureur-Vie Agréé
Courtier d'Assurance Agréé

ASSURANCES GENERALES
VIE — FEU — AUTOMOBILE
ACCIDENT — MALADIE — FIDELITE

Rue Poiré — Téléphone: 83

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE, Kam.

Confiez vos problèmes d'assurances à
un spécialiste diplômé.

TRAVAUX
DE
TOUS GENRES

EDITEURS
PROPRIETAIRES DE
"LA GAZETTE DES CAMPAGNES"

FORTIN & FILS IMPRIMEURS

Ste-ANNE-de-la-POCATIERE, P.Q.



Confiez-nous vos travaux d'impression, tels que cartes d'affaires, cartes de visites circulaires, affiches, enveloppes, papier à lettre, états de comptes, factures, livres et revues.

Pour toutes informations

Signalez Tél.: 60 - s - 2 ou écrivez C.P. 158,

Service courtois — Livraison rapide

Attention spéciale aux commandes postales



LA
GAZETTE DES CAMPAGNES
est publiée à
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE
par
FORTIN & FILS.
Directeur: Ls.-de-G. Fortin.

Abonnement:
1 an \$2.00
6 mois \$1.25
le numéro \$0.05

"Autorisée comme envoi postal
de la seconde classe"
"Ministère des Postes, Ottawa"

Exposition de travaux domestiques à Ste-Anne

Dimanche soir, à l'Ecole Supérieure d'Agriculture, aura lieu la séance de fin d'année aux cours Ménagers Agricoles donnés en collaboration avec le Ministère de la Jeunesse, le Ministère de l'Agriculture, le Couvent des RR. SS. de la Charité de Ste-Anne et l'Ecole Supérieure d'Agriculture.

Les élèves qui ont suivi des leçons théoriques et pratiques pendant quatre mois exposent actuellement, dans la Salle des Professeurs de l'Ecole d'Agriculture les pièces qu'elles ont confectionnées elles-mêmes. On peut assurer les visiteurs et surtout les visiteuses qu'ils seront non seulement intéressés mais édifiés par le travail qu'accomplissent ici les jeunes filles rurales qui s'inscrivent à ces cours.

Les autorités de l'Ecole et du Couvent seront très heureuses de votre visite, à la Salle des Professeurs, Ecole d'Agriculture, de vendredi soir à Dimanche soir. Soyez les bienvenus.

Histoire de Cheval

Alexandre possédait un cheval superbe, mais malheureusement, il était indomptable. Il se nommait Bucéphale.

Un jour, Alexandre bondit sur son dos et lui ayant saisi la bride, il lui tourna la tête vers le soleil afin qu'il soit aveuglé par l'éclat de l'astre. Le cheval se cabre alors et se met à ruer. Tout de même, son hardi cavalier lui enfonce les éperons dans les flancs et le lance dans la plaine.

Dès ce moment, une amitié très visible s'établit entre le cheval et son vainqueur. Cependant, Bucéphale n'admettait que seul Alexandre fut son cavalier. Il renversait tout autre qui eût osé monter en selle.

Lors d'une bataille, le cheval fut fait prisonnier. Aussitôt, Alexandre fit savoir aux ennemis que si on touchait à un seul poil de l'animal, celui-ci exterminerait leur peuple.

Lorsque Bucéphale vint à mourir, des honneurs funèbres lui furent rendus et autour de son tombeau, l'on éleva une cité qui, en sa mémoire s'appela Bucéphalie.

Cette histoire finit bien, mais si l'on avait connu à cette époque la valeur de la viande de cheval, on lui aurait réservé un tout autre sort, n'est-ce pas.

Joseph Tardif.



Les vieux papiers qui ne sont pas
des rebuts mais des reliques.

En première page, nous faisons écho à une campagne de récupération de vieux papiers, pour le soutien des Oeuvres d'Action Catholique dans le diocèse de Ste-Anne. A la suite d'un appel semblable à la radio, il y a quelques années, j'avais reçu des offres qui démontraient clairement qu'entre vieux papiers et vieux papiers, il y avait des distinctions à faire.

Nous ne concevons pas que des particuliers puissent faire des collections complètes de nos journaux, même de la Gazette des Campagnes, malgré toute l'affection paternelle que nous lui vouons... Que de revues, de dépliant publicitaires, de catalogues, de livres, perdent toute utilité après un certain temps, même aux yeux des sociétés historiques... Ce sont les papiers les plus impersonnels du monde, et leur sort ultime, c'est la disparition, le nettoyage des lieux qu'ils occupent dans nos demeures.

Mais il y a de vieux papiers qui sont des reliques; et ces reliques, ce sont les papiers de famille, contrats d'achat et de vente, d'échange, de mariage, les donations, les testaments, les mémoires, les programmes de fêtes, etc., tout ce qui touche de près à la vie des hommes, des familles, des paroisses.

Il arrive parfois des choses surprenantes. Par exemple, vous êtes nouvellement arrivé dans votre demeure et avec la maison nouvellement acquise, on vous a fourni des papiers anciens et tellement anciens que les personnes sont oubliées, les droits et devoirs inscrits disparus à jamais; bref, vous n'y voyez aucune utilité...

C'est votre point de vue; et c'est justement ici que commence pour ces papiers une utilité nouvelle, celle qui consisterait à figurer dans les archives, dans les bibliothèques des Sociétés Historiques. Les archivistes de ces sociétés finissent par connaître bien du monde, et ces feuillets notariés concernant des inconnus sont pour eux, des fois, une capture rare et précieuse comme de l'or...

Avant donc de détruire des papiers anciens qui peuvent servir à fixer la mémoire d'un homme ou d'une femme, fustent-ils les plus humbles des inconnus, nous devrions nous faire un devoir de les soumettre aux sociétés d'histoire de la région que nous habitons, ou la société la plus rapprochée de nous. On ne sait jamais quelle peut être la valeur de ce que nous leur offrirons...

L.G.F.

La prévention des incendies.

Du 5 au 11 octobre, ce sera la semaine de la Prévention des Incendies. Des affiches rouge feu et voyantes rappelleront au public qu'une once de prévention vaut mieux que des tonnes de médication.

Nous avons l'habitude — c'est inné chez la plupart d'entre nous — de n'attacher que peu d'importance aux affiches variées qui bordent nos routes. La plupart sont banales, mais lorsqu'elles ont un sens un peu particulier, ces affiches attirent l'attention et conduisent l'acte.

Exemple: deux hommes vont en auto dans la forêt. L'un d'eux secoue la cendre de sa cigarette et croit sentir comme l'effleurement d'une branche. Sur le champ, il n'y porte guère attention. Mais des affiches l'ayant mis en crainte, par la suite, il refit sa route et arriva juste à temps pour éteindre un incendie que son geste avait provoqué. La cendre rouge de sa cigarette avait bel et bien été détachée par une brindille, comme il se souvenait, et mettait le feu là où elle avait chu.

Geste remarquable, dira-t-on.... Nous ne croyons pas; à notre avis, ça ne devrait être qu'un geste coutumier à nous tous... Car on n'a pas le droit de causer un feu de forêt... Alors!

L. G. F.

L'alcoolismeen France.

Devant les progrès de l'alcoolisme en France, de courageux citoyens sonnent l'alarme. Voici les faits que signalait dernièrement un publiciste: 1) — L'office psychiatrique de la Seine relevait un alcoolique sur vingt-trois aliénés, en 1943. En 1950, il en relève un sur trois. C'est à peu près la moyenne de l'ensemble de Paris.

2) — D'après la Cour des Comptes, en 1949, les 77,000 assistés mentaux alcooliques ont coûté plus de 11 milliards de francs, — ce qui est tout de même au moins quelques dizaines de millions de piastres — Cela représente un certain nombre de logements neufs qui auraient permis à bien des jeunes de créer un foyer et à bien d'autres de se loger convenablement.

3) — En 1950, la Sécurité sociale dont le déficit a été de 37 milliards de francs, en a dépensé 15 à soigner les alcool-

ques. Or, le comité de Défense contre l'alcoolisme perçoit du ministère de la Santé une subvention de 500,000 francs environ 1,500 piastres. Mais le comité de Propagande en faveur du vin reçoit une subvention de 50,000,000 de francs du Ministère de l'Agriculture, soit 100 fois plus.

Et la note qui nous a fourni ces informations conclut: "Il serait temps de mettre de l'ordre dans la maison et d'orienter la production sur des routes nouvelles pour éviter que la France, pays viticole par excellence, mais aussi le pays le plus alcoolisé du monde, ne périclite victime de ses richesses."

L.G.F.

SUPPORTS SPENCER Pour tous vos problèmes de taille — consultez		
Ordonnances médicales exécutées avec attention	Spécialiste en corsetterie médicale Mme Ls-de-G.FORTIN Ste-ANNE-de-la-POCATIERE Tél.: 60 - a - 3 SPECIALITE Ceintures chirurgicales, hernières	Corsets maternité, supports orthopédiques, brassières,

MLLE M.-LOUISE PAQUET
FLEURISTE
 FLEURS pour TOUTES OCCASIONS
RIVIERE-DU-LOUP
 PRES de la ROUTE LEVIS - RIMOUSKI

AUTOUR DU FOYER

Il est facile de construire un GRIL en plein air avec des briques. Pour la grille, utilisez des tiges de fer de 1/2" encastrées entre les briques ou posées sur une rangée de briques en saillie. La base peut être en béton, épaisse d'au moins 10", reposant sur un fond de gravier ou de mâchefer bien tassé. Dimensions: 3'5 1/4" de long; 3'1 1/4" de large.

Deux caisses à oranges peuvent faire une jolie coiffure. Placez-les debout, à 1 1/4' de distance, et réunissez-les en clouant au dos du contre-plaqué ou des planchettes de pin de 1/4". Rideaux en cretonne.

Molson's

Le labeur du médecin

Aucune profession n'est remplie d'aussi graves responsabilités que celle du médecin.

Tous, nous avons fait une visite dans un hôpital. Nous sommes-nous arrêtés un moment pour penser que le médecin, être humain comme chacun de nous, accepte sans rechigner d'écrasants devoirs qui le préoccupent à chaque instant? Que de vies mises entre ses mains, que de secrets révélés, que de soulagements et de guérisons demandés!

Il n'est pas le maître de la vie. Pourtant nous avons confiance en lui et le malade n'hésite pas à lui confier sa santé, son avenir. Quel homme solide le médecin doit être! Combien il lui faut de courage, de ténacité, de patience et sens moral! La somme d'études, de labeur constant et d'abnégation doit être immense pour qu'il soit capable d'accepter tout ce que nous lui demandons.

Que d'heures d'angoisse, d'hésitation, de réflexion, avant d'accomplir tout mouvement, tout geste d'ou pourra dépendre la vie ou la mort d'un nouveau-né, d'une mère ou d'un père de famille.

Avec un peu de collaboration, il me semble, que nous pourrions lui rendre parfois la tâche plus facile.

Car nous attendons du médecin souvent de véritables miracles.

Unissons notre patience à ses efforts, ce lui sera d'une grande satisfaction et la récompense de son dévouement infatigable.

C'est dire que nous pouvons en toute confiance lui donner charge de notre santé; cet homme instruit et capable saura nous aider de ses conseils en toute circonstance difficile.

Paul JOVE.

Les fondateurs de l'Université Laval

Messire Elzéar-Alexandre Taschereau

C'est un Beauceron, né à Ste-Marie, le 17 février 1820. Il termina de brillantes études très jeune, à 16 ans. Il accompagna alors l'abbé Holmes en Europe. A son retour il fit ses études théologiques. Il fut ordonné en 1822, à l'âge de 22 ans seulement, et il resta au Séminaire. Après 12 ans d'enseignement en Rhétorique, Philosophie, Astronomie, il alla étudier deux ans à Rome où il conquist le grade de docteur en droit canonique. qu'il enseigna ensuite à Québec.

Il a laissé une prodigieuse quantité de notes manuscrites de cours en diverses matières. Il a été secrétaire général de l'Université, et doyen de la faculté de théologie.

Lorsque le recteur Casault sentit faiblir sa santé, c'est M. Taschereau qui fut élu recteur. En 1871 Rome le désignait archevêque de Québec. Il fut créé cardinal en 1886, et devint chancelier et visiteur royal de l'Université.

Il eut encore le mérite d'inaugurer, en 1848, le Journal des Coutumes du Séminaire et il le tint jusqu'en 1871. C'est une mine de renseignements. Ses successeurs en ont continué la rédaction jusqu'en 1942.

Il mourut en 1898.

Abbé Arthur Maheux,
Archiviste,
Université Laval,
Québec.

Contre vents et marées

Commandant Lucien Beaugé.

L'Année Sainte a provoqué un sérieux accroissement des voyages vers l'Europe et l'embaras est grand, chez les pèlerins qu'aucune obligation de leurs affaires ne retient plus particulièrement à une époque qu'à une autre, de savoir quelle saison convient mieux à ceux qui appréhendent les colères de Neptune. Ce sont des termes galants pour désigner tout simplement le mal de mer que chacun espère bien s'épargner.

Disons tout de suite que c'est une affaire de chance. Même en hiver, pour le beau temps, même en été pour le mauvais temps. Il y a évidemment plus de mauvais temps en hiver qu'en été. Si vous consultez les "pilot charts"... une publication du service hydrographique de la marine des Etats-Unis, faisant état des tempêtes relevées pendant la dernière décennie, vous verrez. J'en possède tout un stock. Une série de cartons divise l'Atlantique Nord en surfaces de 5 degrés de latitude sur 5 degrés de longitude. Prenons, si vous le voulez, le départ côté New-York, le milieu du parcours et l'arrivée à l'entrée de la Manche. Vous pouvez constater que, pour décembre, janvier, février, nous trouvons les trois chiffres: 13, 30 et 17 portés dans ces rectangles. Cela veut dire qu'en 10 jours, il y en a 13 au départ qui ont connu des vents de force supérieure à 8. Ce sont de petits coups de vent avec une violence de 15 mètres à la seconde, 300 milles marins à l'heure.

Et en mer, trente milles à l'heure, vous savez, ça commence à exister! Ça suffit pour rendre la mer grosse. Cela donne des lames de 12 pieds de haut. Pas terrible pour le "Queen Mary"... Mais tout de même! N'oublions pas que 30% au milieu du parcours, un jour sur trois et 17% à l'entrée de la Manche, un jour sur six! Sans compter qu'il s'agit de vents d'au moins force 8. Il est permis d'escompter pire. Voilà les chances!

En été, juin, juillet et août, les chiffres mentionnés sont en moyenne 1, 8, 2. On a donc singulièrement plus de chances d'avoir beau temps.

Pendant les équinoxes? Mars: 11, 22, 12. Fin septembre: 6, 18, 10. C'est entrelardé, comme il était à prévoir. Mais je vous conseille de vous méfier. Vous pouvez être le guignard qui part en été, juste au passage de l'unique dépression de la saison, ou au contraire, le chanceux qui part en hiver avec le beau temps. Et n'oubliez pas que le temps que vous avez en partant doit normalement vous accompagner pendant la plus grande partie du voyage.

Cela pour deux raisons. D'abord, parce que les dépressions vont d'ouest en est et se déplacent à la vitesse de 33 milles en hiver et de 27 en été. Comme elles s'étendent sur des centaines de milles, un navire qui marche 25 noeuds se maintiendra dedans pendant longtemps. La deuxième, la voici: c'est la houle et non le vent qui bouscule les navires. Or, cette houle marche pas mal plus vite que les dépressions et les précède souvent de plus d'une journée, ce qui fait que vous pouvez parfaitement rouler et tanguer bien avant l'arrivée de la tempête.

C'est charmant, mais que voulez-vous. L'homme est impuissant contre la physique des fluides. Ce n'est pas nous qui en avons posé les lois et les anciens nous avaient prévenus: Aes triplex circa pectus, qui primus in undas... Une triple couche, en effet...

D'abord l'eau est calme et sans rides. Vient le vent. La mer se fripe sous sa morsure. C'est un léger clapotis, une faible distance de crête en crête, peu de hauteur, une courte période. On appelle période le temps qui s'écoule entre deux passages de crêtes au-dessus du même point. Avec une période d'une seconde, la vitesse de propagation est de 3 noeuds. La distance de crête est de 5 pieds. Le vent stoppe. Tout s'apaise. Il augmente, au contraire. La lame atteint une hauteur égale au septième de sa longueur d'onde. Alors, elle déferle; c'est le mouton blanc; la lame allonge, elle peut alors grossir de nouveau jusqu'à nouveau déferlement; sa vitesse augmente, atteint en noeuds trois fois la durée de la période en secondes. Celle-ci passe à 5, 10, 15 secondes, la vitesse à 15, 30, 45 noeuds, la longueur augmente en proportion: 5 fois le carré de la période, 127,510,150 pieds, et naturellement, la hauteur augmente, 10 pieds, 20 pieds, 30 pieds...

Je vous entends demander: est-ce que ça va grossir longtemps comme cela? C'est affolant, après tout!

Dame! Si le vent force! Mais rassurez-vous. Il y a une limite à tout. Dans l'Atlantique, on voit rarement, heureusement, des périodes de 20 secondes et des lames de 40 pieds de haut. Mais il y a mieux ailleurs. Dans l'Antarctique, par exemple. Il n'y a pas là de limites continentales, puisque l'Océan fait le tour de la terre. Là, on en a enregistré de 60 pieds de hauteur, et des distances entre crêtes de 1800 pieds.

Mais comment se fait-il que l'on parle de lames arrachant, sur les paquebots, des embarcations accrochées sur le pont supérieur? C'est encore plus de 40 pieds, cela?

Attention! Le bateau tanguet et houle; il peut s'incliner à contre temps. Qu'en dit la période, encore une fois, car, lui aussi a sa période d'oscillation qui peut différer de celle de la houle. Il va au-devant de la collision et le déferlement peut élever l'eau bien au-dessus de la houle.

Enfin, il y a des lames beaucoup plus fortes les unes que les autres! On voit cela souvent sur les plages, les jours de tempête. Après toute une série de taille moyenne, on en découvre une énorme, qui n'a pas l'air du tout de la même série que les autres. C'est juste, parce qu'elle n'est pas de la même famille. Nous touchons là à un des phénomènes les plus intéressants du mouvement vibratoire, la résonance et l'interférence.

La résonance, c'est la boîte à violon qui vibre avec la corde et qui produit un bruit que la corde eut été totalement incapable de fournir. Et l'interférence, c'est la rencontre de deux vibrations que leurs périodes amènent à coïncider ou se renforcent suivant qu'elles sont alors en cours ou en décours.

Journée vicariale à St-Pamphile

Ste-Anne de la Poc. (DNC). Une journée vicariale a été tenue, dimanche dernier, à St-Pamphile, cté de l'Islet, sous les auspices du Comité Diocésain Lacordaire. Tous les cercles du vicariat forain No 3 avaient délégué leurs officiers et officières pour assister aux

séances d'étude. A St-Pamphile, cette journée d'étude coïncidait avec une journée anti-alcoolique.

M. l'abbé Charles-Eugène Raymond, professeur au collège de Ste-Anne et aumônier diocésain des Cercles Lacor-

Or, les vagues sont des vibrations. Et nous avons dit que leur vitesse de propagation est trois fois plus grande en noeuds que la période en secondes. Remarquez que je dis: vitesse de propagation; il ne s'agit pas d'un déplacement d'eau. Il n'y a avance que dans le déferlement et alors la vibration change de caractéristiques. Il s'agit de progression de l'oscillation. Toujours le caillou dans la flaque. L'oscillation progresse, mais l'eau ne change pas de place. Mais cette vitesse de propagation est plus grande que le déplacement de la dépression qui donne naissance à l'oscillation. Elle arrive dans une région bousculée par une autre tempête. Interférence de deux ondes. Renforcement possible. Ondes plus fortes, plus rapides, de plus en plus en avance. Une vague de 20 secondes de période avance à 60 noeuds, mais nous avons dit que les dépressions marchent environ 30 noeuds, un peu plus vite en hiver, moins en été.

Alors, il doit y avoir un décalage considérable?

Il y a bien des années que le service d'aconnage du Maroc, se basant sur les vitesses du vent à Terre-Neuve et dans l'Océan signalées par les bulletins météorologiques quotidiens était arrivé à prévoir les périodes d'accalmie et de renforcement de la houle constante qui sévit sur les côtes nord de l'Afrique. On déduisait à l'avance les instants où les déchargements seraient facilités et, au contraire, où les navires seraient obligés de lever l'ancre pour attendre au large un calme relatif, leur permettant de reprendre leurs opérations. Mais comme pour bien des choses, la guerre, en posant certains problèmes, a fait faire aux méthodes de prévision des progrès considérables.

Par exemple, au sujet du débarquement, en Normandie. On opérait en pleine côte et la Manche n'est pas toujours calme, tant s'en faut. Alors, on a placé au Cap Land's End, par 17 brasses d'eau, un enregistreur de pression qui notait les hauteurs des vagues à la surface. On constatait, par exemple, l'existence de lames plus fortes séparées par une série de petites. Imaginez que vous reproduisez le profil de ces vagues pendant 20 minutes et que vous mettez ce profil sur le bord d'une roue que vous entraînez par un mouvement de rotation rapide qui se ralentit lentement. En face, une cellule photoélectrique, reliée à un diapason qui vibre à 128 cycles à la seconde, décèle, par résonance d'abord les longues vagues, puis, à mesure que le mouvement se ralentit, des vagues plus courtes. Vous obtenez ainsi une série de records des périodes et amplitudes des composantes du système complexe de la houle à laquelle vous avez affaire. Vous en déduisez, connaissant la vitesse de propagation, de 12 à 24 heures à l'avance, absolument comme les bulletins météorologiques, les conditions du ressac en Normandie et par conséquent les facilités d'accostage d'une plage directement exposée à la mer. Ce n'est pas sans intérêt.

Et comment se fait-il qu'il y ait à côté l'un de l'autre, sur la même mer, de grands navires qui roulent comme des sabots, tandis que d'autres, beaucoup plus petits, ne sont nullement incommodés? Est-ce encore une question de résonance?

Exactement. Tout bateau possède une période de roulis propre qui dépend de la distance verticale entre son centre de gravité et celui du volume d'eau qu'il déplace. Les formes d'un voilier sont calculées pour que cette distance soit grande afin de lui permettre de se relever plus facilement quand le vent le couche. Il en résulte une très faible période de roulis, qui correspond à une mer encore légère, et c'est à ce moment là qu'il roule le plus. Au contraire, si la houle augmente, les deux périodes s'écartent. Il n'y a plus de synchronisme, plus de résonance, et le petit voilier roule moins. Mais c'est le moment où le gros "liner", qu'on a construit pour être insensible aux mers faibles ou moyennes, commence à approcher de la période de résonance et se met à rouler à son tour. Somme toute, on a retardé le moment du roulis, on ne l'a pas empêché.

C'est comme reculer pour mieux sauter! Un navire, dont la période est de 8 secondes, ne trouve de houle synchrone que pour des longueurs de 800 pieds de crête en crête et des hauteurs de 18 pieds. Ce n'est pas fréquent. Et des liners, comme "Queen Mary" ont des périodes de roulis de plus de 20 secondes. Mais quand on frappe un noeud, sur ces engins-là, quelle secousse! Cet hiver, à un voyage de retour, plus de 60 blessés et une quinzaine d'altitudes, disaient les journaux... Ste-Anne-de-la-Pocatière — 1950 — Lucien Beaugé.

daire, a prononcé le sermon aux trois messes à St-Pamphile. M. l'abbé Raymond a montré la nécessité pour tous d'être apôtres: le sel de la terre et la lumière du monde, puis il a expliqué les moyens à la disposition des chrétiens pour le devenir et faire du bien dans la paroisse.

La grande salle paroissiale, de St-Pamphile était remplie, dans l'après-midi, des paroissiens, et des délégués Lacordaire du vicariat forain. On remarquait la présence de M. l'abbé J.-E. Léveillé, curé de St-Pamphile; M. l'abbé Luc Arsenault, aumônier du cercle Local; M. l'abbé Charles-Eugène Raymond, aumônier diocésain; M. l'abbé A. Forgues, vicaire à Saint-Pamphile; M. Roland Martin, de Ste-Anne, président diocésain; M. Pierre-N. St-Pierre, de Tourville, président régional; M. Montcalm Lévesque, président du cercle de St-Pamphile; Mme Lin Richard, présidente du Cercle Ste-Jeanne d'Arc.

Les cercles représentés étaient: Tourville, Sainte-Perpétue, Ste-Félicité, St-Omer; St-Adalbert et St-Marcel, Cté de l'Islet. A la partie récréative de la réunion, le public a pu apprécier les membres du cercle de St-Pamphile dans plusieurs chants Lacordaire. Il y eut initiation et changement de décoration.

A la réunion d'équipe qui a été tenue en la salle paroissiale, le public a semblé très intéressé. L'assistance s'est divisée en petits groupes de six ou sept personnes pour faire l'étude des questions concernant la technique du mouvement Lacordaire. Les secrétaires enregistrèrent les réponses et les communiquèrent tour à tour à l'assemblée. Fait digne de mention, il y avait des équipes formées de jeunes de nos écoles rurales et les réponses fournies étaient excellentes.

Les conclusions du forum furent données par le président diocésain. M. l'abbé Ch. Eugène Raymond, dans son allocution, a félicité le président régional, M. Pierre Saint-Pierre, pour le magnifique travail qu'il accomplit dans le vicariat forain; il a encouragé les officiers des cercles à tenir régulièrement leurs réunions mensuelles et à organiser leurs cercles en équipe afin de se conformer au volume "Directives aux Chefs". Il a terminé en soulignant que les Lacordaire font oeuvre économique et sociale en prêchant l'abstinence et en recommandant la tempérance. Ce travail apostolique donnera des fruits magnifiques.

M. Pierre Saint-Pierre, président régional, a annoncé la formation de son comité régional. Plusieurs officiers des cercles du vicariat en font partie. Il a félicité tous les officiers pour leur beau travail et leur a demandé de continuer plus que jamais la lutte anti-alcoolique afin que Dieu soit le premier servi.

M. l'abbé A. Forgues, vicaire de la paroisse, a félicité les organisateurs de cette belle journée vicariale et a formulé des vœux pour la persévérance des nouveaux décorés. M. l'abbé Forgues fit un appel vibrant aux jeunes de la paroisse de St-Pamphile. Le mouvement Lacordaire, conclut-il, s'il reflète fidèlement l'esprit de l'oeuvre, est synonyme de mortification, de charité, de prière, de retraite fermée, d'amour du Christ. La journée se termina par le chant "O Canada".

M. Jean Chouinard agissait comme maître de cérémonies.

Sirois, Caron, Renaud, Corriveau & Co.

Comptables Agréés

Sirois Fernand, C.A.
Renaud Gérard, C.A.
Pouliot J.-Lucien, C.A.

Caron Bertrand, C.A.
Corriveau Lionel, C.A.
Racine Robert, C.A.

Lausier Gérard, C.A.

QUÉBEC, P.Q. - JONQUIÈRE, P.Q.
MONTMAGNY, P.Q. - RIVIÈRE-du-LOUP, P.Q.

Une stratégie de peuplement s'impose

"Ce qui a surtout contribué dans le passé à l'affaiblissement des groupes canadiens-français établis en dehors de la province de Québec, c'est leur dispersion sur un vaste territoire et le manque de renforts de la province-mère. Pour éviter ces erreurs et assurer à la nation française et catholique du Canada son plein épanouissement, une stratégie de peuplement s'impose." Voilà ce que déclarait M. C. E. Couture, président-fondateur de La Société Canadienne d'Etablissement Rural, devant un groupe de dirigeants des principaux organismes d'action sociale du diocèse de Joliette réunis la semaine dernière pour la formation du Comité d'honneur de la souscription en faveur de l'établissement rural.

Cette soirée était sous la présidence de S. E. Mgr Edouard Jetté, évêque du diocèse, qui a remercié lui-même le conférencier. En rappelant brièvement la glorieuse histoire des pionniers des paroisses canadiennes-françaises du Manitoba et de l'Ouest, Mgr Jetté a fortement insisté à son tour sur l'urgente nécessité pour la nation catholique et française du Canada de poursuivre sa conquête des terres inoccupées selon une stratégie bien étudiée. "Voilà pourquoi, continuait-il, La Société Canadienne d'Etablissement Rural était une nécessité pour éviter que l'on répète les tâtonnements et les déceptions de ceux qui, dans le passé, voulaient s'établir et ne recevaient pas de renforts".

Son Excellence a invité tous les responsables des mouvements d'action sociale du diocèse à donner non seulement de leur argent mais aussi de leur temps pour que la souscription en faveur de l'oeuvre de l'établissement rural soit un très grand succès dans le diocèse de Joliette. "Il faut que La Société Canadienne d'Etablissement Rural vive et que son action bienfaisante se continue." Et il ajoutait: "Si cette Société réussit à établir, comme elle l'a déjà fait dans plus de 400 cas, le fils et les filles de cultivateurs, imaginez quels magnifiques résultats dans 100 ans".

Rappelons que S. E. Mgr Joseph Papineau, évêque de Joliette, a fortement recommandé cette souscription à tous ses diocésains à l'occasion des congrès de l'U.C.C. et l'U.C.F. tenus au cours de la semaine dernière.

URGENT!

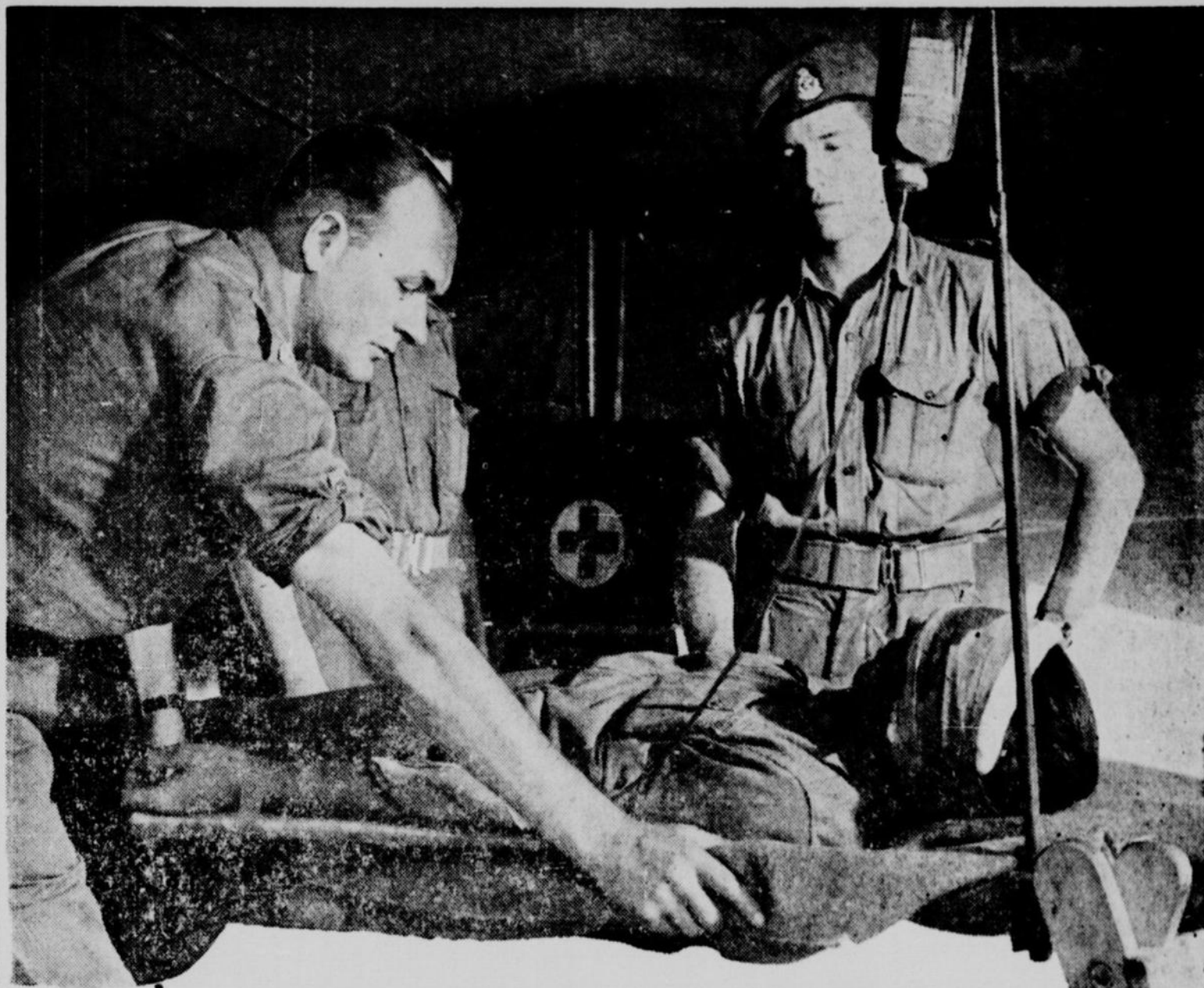
ATTENTION:

Il manque des parents à 700 petits délaissés temporairement hébergés à la Caserne Saint-Vincent-de-Paul, numéro 680, Chemin Sainte-Foy, Québec.

POUVEZ-VOUS REMPLACER LEURS PARENTS INCONNUS ?

Si vous possédez cette incomparable chance ce geste héroïque et sauveur comme première formalité faites venir et remplissez

LE QUESTIONNAIRE DES PARENTS ADOPTIFS



Gardiens de la vie

le service médical



La belle et noble tâche qui vous attend dans le corps de santé royal canadien est celle de sauver des vies et de soulager la souffrance.

Voici les fonctions, intéressantes et utiles, pour lesquelles vous serez appelé à vous préparer:

Technicien de laboratoire	Adjoint au service d'hygiène
Infirmier	Aide de salle d'opération
Radiographe	Physiothérapeute
Commis	

Une formation spéciale vous sera donnée pour servir dans un hôpital militaire ou dans une unité d'ambulances de campagne.

Vous serez fier de votre rôle dans le Corps de santé royal canadien. Vous pourrez servir au Canada ou à l'étranger, mais où que vous serviez, vous constaterez que le Corps de santé royal canadien passe pour un des meilleurs au monde.

Le Corps de santé royal canadien a besoin d'hommes, formés ou non, immédiatement. Il a sans doute une place pour vous. Pour tous renseignements, visitez le plus proche dépôt de recrues de l'Armée.



ABR-448P

Mais faites vite:

Adressez-vous dès maintenant à

Dépôt des effectifs No 4,
772 ouest, rue Sherbrooke, MONTRÉAL, P.Q.

Dépôt des effectifs No 3, Casernes Connaught,
3, côte de la Citadelle, QUÉBEC, P.Q.

Dépôt des effectifs No 13, Wallis House,
angle Charlotte et Rideau, OTTAWA, Ont.

Enrôlez-vous dans l'ARMÉE ACTIVE du CANADA dès maintenant!

Nouvelles de "chez nous.."

Elections au collège de la Pocatière

Ste-Anne de la Poc., (DNC). Conformément à la tradition, chaque année, les rhétoriciens sont appelés à élire quatre de leurs confrères qui auront la tâche de diriger les destinées de la classe et de voir aux nombreuses organisations.

C'est ainsi que, ces jours derniers, le 123e Cours fut convoqué pour cette élection. Après avoir pris connaissance des suffrages, les noms des élus furent publiés: Président: Jean-Paul Laurendeau, fils de M. et Mme Léger Laurendeau, de Montmagny; vice-président: Pierre Garceau, fils de M. et Mme J.-N. Garceau, de Trois-Rivières; secrétaire: Raymond Bernier, fils de M. et Mme Gérard Bernier de St-Jean Port-Joli; trésorier: Jean-Guy Giguère, fils de M. et Mme Arthur Giguère de Ste-Marie de Beauce.

Les présidents honoraires choisis furent MM. les abbés Alphonse Fortin Jr, et Roland Boulanger. Restait à choisir une devise autour de laquelle les rhétoriciens pourraient se rallier dans un même élan. "VITAE" fut le choix unanime de la classe... "Pour la Vie". C'est le mot d'ordre que les étudiants de cette classe tâcheront de réaliser. Unis jusqu'au bout, selon leur devise, ils s'efforceront de se soutenir les uns les autres et de conserver cette union. Pour maintenir cette fraternité, pour surmonter les difficultés, saint Georges fut le patron tout désigné pour les aider à persévérer. C'est le patron des routiers et le protecteur des soldats.

La Société St-Thomas d'Aquin

Ste-Anne de la Poc., (DNC). La Société Saint-Thomas d'Aquin du collège diocésain, à Ste-Anne de la Pocatière, a tenu, hier sa première séance de l'année. Au cours de la réunion, on a procédé à l'élection d'un nouveau conseil. M. Jean Dumais, fils de M. et Mme Emile Dumais de Ste-Anne de la Pocatière a été élu président; M. Léopold Lang, secrétaire; M. Antoine Madore, scrutateur; M. Alyre Pineau; Censeur: M. Auguste Bélanger; assistant-secrétaire, M. Marc Laforest.

Cette Société a pour but d'encourager le travail chez les élèves en décorant de la croix d'honneur ceux qui se sont signalés par leurs devoirs excellents au cours de l'année. Cependant, la croix d'honneur à ruban vert sera probablement échangée pour une autre décoration s'adaptant mieux au blazer qui a remplacé l'"antique redingote".

Congé en l'honneur de M. l'abbé Marius Paré

Ste-Anne de la Poc., (DNC). Les élèves du collège diocésain à Sainte-Anne de la Pocatière ont joui, hier, d'un grand congé en l'honneur de leur nouveau supérieur, M. l'abbé Marius Paré. Une température idéale a permis de faire d'intéressantes "promenades".

Elèves fréquentant la Faculté d'Agr. et l'Ecole des Pêcheries de Ste-Anne

ECOLE SUPERIEURE D'AGRICULTURE

QUATRIEME ANNEE: 12 ELEVES

Beaudoin, Gérard, 574, St-Joseph, Lauzon;
Chabot, Armand, St-Laurent, Ile d'Orléans;
Doyon, Dominique, 58, avenue St-David, Giffard;
Dufour, Paul-André, Saint-Bruno, Lac St-Jean;
Hébert, Gérard, 745, Ste-Angèle, Trois-Rivières;
Lachance, Lionel, 505, St-Germain Est, Rimouski;
Durantaye, Fernand de la, 46 Calixa Lavallée, Québec
Lavoie, Victorin, Petite Rivière St-François, Charlev.;
Lord, Laval, St-Damase, Cté de l'Islet;
Paquin, Yves, St-André, Cté Kamouraska;
St-Hilaire, Jacques, St-Pascal, Cté Kamouraska;
Tardif, Pierre-Paul, Ste-Flavie, Cté de Matane.

TROISIEME ANNEE: 6 ELEVES

Bourjolly, Guy-Michel, Port au Prince, Haiti;
Cantin, Paul-Eugène, St-Jean Chrysostome, Lévis;
Hamelin, Gaston, 412, N.-Dame, Cap de la Madeleine;
Martin, Jacques, Lac Ste-Croix, Cté Lac St-Jean;
Mittelholzer, Alexander S., 115, Regent Road, Bourda
Georgetown British Guiana, South America
Tremblay, Jean-Jacques, Bagotville, Cté Chicoutimi.

DEUXIEME ANNEE: 7 ELEVES

Langlois, Lionel, 123, Hamilton, Québec;
Lavoie, J.-Armand, Dalhousie, N.-B., C.P. 309;
Lessard, Raymond, St-Frédéric, Cté Beauce;
Lévesque, Marcel, St-Gabriel, Rimouski;
Marcotte, Maurice, St-Basile, Stat. Cté Portneuf;
Paradis, Yves, Christ-Roy, Lévis, 4e avenue;
Théard, Jean, Port-au-Prince, Haiti.

Première ANNEE: 13 ELEVES

Arcelin, Yves, Port au Prince, Haiti;
Boisvert, Chs.-E., Cap de la Madeleine;
Dubé, Armand, Squatteck, Cté Témiscouata;
Elie, Serge, Port au Prince, Haiti;
Fleurent, Abbé Jean-Paul, Nicolet;
Gagnon, Camilien, St-Maurice, Cté Champlain;
Gingras, Clément, Lac Noir, Mégantic;
Loranger, Etienne, Cap de la Madeleine;
Matte, Marius, Neuville, Cté Portneuf;
Mercier, Jean, Québec;
Montas, Gérard, Port au Prince;
Ouellet, Guillemont, Edmunston, N.-B.;
Robichaud, Magella, St-Jean Port-Joli;
Abbé Roland Boulet, Sherbrooke;
Raymond Langlois, Portneuf Station.

ECOLE SUPERIEURE DES PECHERIES.

QUATRIEME ANNEE: 2 ELEVES

Gagnon, Marcel, St-Moïse, Cté Matapédia;
Légaré, Henri, 341, 1ère Avenue, Charlesbourg.

TROISIEME ANNEE: 3 ELEVES

Daneau, Marcel, St-Pie de Guire, Cté Yamaska;
Michaud, Ls-David, Yamaska Ouest, Co. Yamaska;
Van-Dan, Alfred, 34, Place Dakao, Saigon, Indochine;

DEUXIEME ANNEE: 4 ELEVES

Beaulieu, Roland, 14 St-Dominique, Bienville, Lévis;
Brousseau, Jacques, 446, 15e rue, Limoilou, Québec;
Drolet, Gaston, Saint-Laurent, Ile d'Orléans;
Gagnon, Alphonse, Rivière-Ouelle, Cté Kam.

PREMIERE ANNEE: 7 ELEVES

Bourque, Gérald-H., Lavernière, Iles de la Madeleine;
Desrochers, Gilles, St-Jacques, Cté Montcalm;
Emond, Guy, 100, Cathédrale, Rimouski;
Guay, Pierre, Chateau d'Eau, Loretteville;
Martin, Gérard-B., St-Alexis Matapédia;
Paulhus, Pierre-Julien, Upton, Cté Bagot;
Piette, Gilles, Joliette.

BAPTEMES

Le 14 septembre, Joseph-Réal-Jocelin, né l'avant-veille, enfant de Réal Maurais, camionneur, et de Jacqueline Ouellet. Parrain et marraine, Pacôme d'Anjou et Françoise Ouellet, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 14 septembre, Joseph-Elisée-François-Gilles, né le 7 du courant, enfant de François Darveau, voyageur de commerce, et de Marthe Michaud. Parrain et marraine, J.-Ch. Darveau, et Léonie Simard grands-parents de l'enfant.

Le 14 septembre, Marie-Gaétane-Gisèle, née le même jour, enfant de Adrien Corbin et de Marguerite Gagnon. Par-

rain et marraine, Roger Bouchard, et Juliette Corbin, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 14 septembre, Gisèle-Marie, née l'avant-veille, à l'Hôpital de St-Jean-Port-Joli, enfant de Henri Généreux, agromome et de Suzanne Bélanger. Parrain et marraine, Jean-Paul Thibault, industriel, et son épouse Marguerite Boulanger, de l'Islet Station.

Le 21 septembre, Marie-Doris-Esther, née ce jour, enfant de Téléphore St-Laurent, forgeron, et de Anne-Marie Dubé. Parrain et marraine, Léonard Dubé, concierge au collège, et de Anne-Marie Dubé, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Fête à M. et Mme Honoré Pelletier de St-Pacôme

Grande surprise pour un agriculteur de chez-nous et son épouse.

Dimanche le 31 août, M. et Mme Chs.-Eug. Lebel venaient offrir à M. et Mme Honoré Pelletier, une promenade en auto, à leur chalet de Rivière-Ouelle, ce qui fut accepté avec plaisir... Mais par la suite, on se rendit compte qu'il n'en était rien; on se rendit au Chateau Grandville, à la Rivière-du-Loup, où à leur grande surprise, une foule d'amis les attendait.

Une adresse fut lue par leur fille aînée, Monique; une bourse bien garnie leur fut présentée par la jeune Odette Pelletier; et un joli panier de fleurs fut présenté à leur mère par Céline et le jeune Paul Pelletier.

Inutile de dire que les jubilaires étaient fort surpris de cette magnifique réception; et notre ami Honoré fut dans l'obligation de donner ses impressions; mais comme il en a l'habitude, il s'en est tiré avec succès. Ses premières paroles furent pour remercier les organisateurs qui de loin ou de près ont contribué au succès de cette fête; il eut quelques paroles amères pour les amis qui lui ont caché tous ces préparatifs; il salua la présence de ses oncles et tantes de Montréal et de Magog, de son petit cousin, Wilfrid, de St-Grégoire et de tous les amis présents, car il y en avait de toutes les paroisses du comté.

Monsieur le Notaire J.-P. Pérusse, prié par le fils du jubilaire, M. Roger Pelletier, d'agir comme maître de cérémonie remercia les organisateurs de l'avoir invité avec son épouse; il se dit heureux d'être de cette fête en l'honneur de son ami Honoré et de sa dame, car il ne faut pas se le cacher, il est connu sous le nom de Honoré et il est connu de tout le monde.

M. Rolland Levesque, maire du village, présenta ses meilleurs souhaits au nom des contribuables de St-Pacôme, et en son nom personnel, souhaita aux jubilaires, santé et bonheur.

MM. Elphège Veillet, le Dr A. Royer, et Paul Dumont présentèrent leurs meilleurs souhaits aux jubilaires ainsi qu'à tous les membres de leur famille.

La soirée se continua par du chant, de la musique et de la danse; toutes les personnes présentes se sont rendu compte qu'il y avait de bien bonnes danseuses, et chacun des invités se dirent heureux d'avoir passé une aussi belle soirée.

Avant de se quitter, Honoré remercia tous ceux qui ont contribué à de magnifique témoignage d'estime, réellement pour moi-même, je ne crois pas avoir mérité tout cela; mais je peux vous dire que mon épouse, elle par exemple, a mérité beaucoup plus que moi; je vous promets que les prochains couples qui, dans cette salle, sont le plus rapprochés de leurs vingt-cinq ans, auront leur tour, et ils sont avertis que cela se fera discrètement.

Les heureux jubilaires comptent 9 enfants vivants, quatre fils, 5 filles, et 2 petits-fils. Tous étaient présents à cette fête, à l'exception de leur fils Jacques, présentement à Dawson, Yukon.



**DANS COMBIEN
D'ANNÉES
AUREZ-VOUS
65 ANS?**

Il faut y songer! À 65 ANS VOUS AUREZ BESOIN D'UN REVENU ASSURÉ.

Toujours retarder... c'est une attitude très répandue, mais il vous en coûtera moins si vous préparez votre retraite dès aujourd'hui! Une rente sur l'État est le meilleur système d'économie. A partir de 65 ans et jusqu'à la fin de vos jours, vous pouvez recevoir un revenu mensuel garanti par le gouvernement canadien. Aucun examen médical n'est nécessaire. Si vous passez un versement, votre contrat ne sera pas annulé.

UN PLACEMENT SÛR... DE TOUT REPOS... UNE RENTE SUR L'ÉTAT!

APPRENEZ COMBIEN RÉU IL VOUS EN CÔUTE AUJOURD'HUI

À ADRESSER AU: Directeur, Service des rentes sur l'État, Ministère du travail, Ottawa, (France.)

Veuillez me faire parvenir tous détails sur la protection économique que peuvent me procurer les rentes sur l'État.

Mon nom est: _____
(M./Mme/Mlle)

Je demeure à: _____

Date de naissance: _____

Age où la rente doit entrer en vigueur: _____ Téléphone: _____

Il est entendu que ces renseignements sont confidentiels.



**MINISTÈRE
DU TRAVAIL**